

وذهبوا بشيء منها فامر بضرب الخطيب حتى مات رحمه الله
تعالى ،

ذكر تخریبه لدہلی ونفی اهلها وقتل الاعمى والمقعد ومن
اعظم ما كان يُنقم على السلطان إجلاؤه لاهل دہلی عنہا
وسب ذلك انہم كانوا يكتبون بطائق فيها شتمه وسبہ
ويختمون عليها ويكتبون عليها وحق راس خوند عالم ما يقرأها
غيره ويرمونہا بالمشور ليلاً فاذا فصرها وجد فيها شتمه وسبہ
فعزم على تخریب دہلی واشترى من اهلها جميعاً دورهم ومنازلهم
ودفع لهم ثمنها وامرهم بالانتقال عنها الى دولة آباد فابوا ذلك

le souverain ordonna de frapper le prédicateur, de telle
sorte qu'il en mourut. Que Dieu ait pitié de lui!

DE LA DESTRUCTION DE LA VILLE DE DIHLY; DE L'EXIL DE SES HA-
BITANTS; DE LA MORT DONNÉE À UN AVEUGLE ET À UN INDIVIDU
PERCLUS.

Un des plus graves reproches qu'on fait à ce sultan, c'est
d'avoir forcé tous les habitants de Dihly à quitter leurs de-
meures. Le motif en fut que ceux-ci écrivaient des billets
contenant des injures et des invectives contre le souverain;
ils les cachetaient, et traçaient sur ces billets les mots sui-
vants : « Par la tête du maître du monde (le sultan), per-
sonne, excepté lui, ne doit lire cet écrit. » Ils jetaient ces pa-
piers nuitamment dans la salle d'audience, et lorsque le
monarque en brisait le cachet, il y trouvait des injures et
des invectives à son adresse. Il se décida à ruiner Dihly; il
acheta des habitants toutes leurs maisons et leurs auberges,
il leur en paya le prix, et leur ordonna de se rendre à
Daoulet Âbâd. Ceux-ci ne voulurent d'abord pas obéir; mais